

Le troisième indice d'une bonne eau est le cresson & la berle qui y croissent. On trouve souvent aussi au bord des ruisseaux des fleurs appellées soucy : on appelle ces eaux, eaux de cresson ; c'est à quoi se réduisent à peu près tous les indices d'une bonne source. On est heureux de pouvoir arroser ses Prez par de telles eaux ; & il faudroit être bien mal adroit pour n'en pas tirer avantage, sur-tout si l'on peut prendre l'eau près de sa source. Je dirai ici en passant avec quelle surprise je vis l'économie des habitans de Gurtzelen, qui laissoient passer sans en faire usage un ruisseau d'une bonne qualité à côté d'un terrain qu'ils auroient pu arroser, & qu'ils préféreroient de laisser en pâturage, parce que c'étoit un bien commun.

On peut employer ces eaux de source à égayer les Prez durant toute l'année sans aucun danger, pourvu que le terrain y soit propre. J'ai dit ci-dessus que j'examinerois avec plus de soin, si l'on doit égayer les Prez en hiver ou non. On peut le faire avec cette eau sans aucun inconvénient ; on le fait même avec un profit considérable à Zoffinguen & en d'autres lieux. Cette eau n'essuye que de très-petites variations dans son degré de chaud ou de froid. J'ai fait l'épreuve d'une telle source le 26. Mai de cette année, tems auquel la terre n'étoit pas encore réchauffée par une chaleur de longue durée. Le degré de sa chaleur étoit selon le Thermometre de au huitième & demi au-dessus de la congélation : le 5. Juillet au soir la chaleur étant excessive, celle de l'eau se trouva au neuvième & un quart. Je voulus encore savoir si sa chaleur auroit beaucoup augmenté vers la fin du même Eté, tems auquel le sol étoit extrêmement réchauffé ; cependant le 23. Août malgré la grande chaleur elle avoit à peine monté jusqu'au dixième degré. On voit par-là que ces eaux sont sujettes à de très-petites variations pour leur degré de chaleur ou de froid. Par cette raison elles ne gèlent jamais en hiver près de leur source, comme le prouve l'expérience ; & supposé qu'elles gèlassent, elles remédieroient par elles-mêmes à cet inconvénient. On les lâche en tout tems sur les Prez, ce qui fait fondre peu-à-peu la glace ; & bien loin de nuire aux plantes, elles leur sont salutaires, tandis